



Jean-François de La Rocque de Roberval

Jean-François de la Rocque de Roberval (aussi connu sous le nom de sieur de Roberval) (Carcassonne, 1500 - Paris, 1560) est un homme de guerre protestant, corsaire, courtisan de François Ier, vice-roi du Canada, explorateur du passage du Nord-Ouest et seigneur de Roberval.

Jean-François de la Rocque est robervallois par sa mère, Isabeau de Poitiers (tante de la belle Diane de Poitiers) et Languedocien par son père, Bernard, connétable de Carcassonne.

Carrière militaire

Très tôt épris du métier des armes, la Rocque se lie d'une indéfectible amitié avec le futur François Ier. Ils guerroyent ensemble lors des campagnes d'Italie et chassent le cerf aux alentours de Roberval (la Cavée du Roi en tire son nom). Le château de Roberval servait alors de relais de chasse, il en reste le magnifique colombier actuel. A la mort de ses parents, La Rocque devient seigneur de Roberval, Noël-Saint-Martin, Moru, Bacouël et de nombreux autres villages dans les Ardennes et le Languedoc. Il est aussi nommé chevalier et porte-enseigne de 100 hommes d'armes du Roi.

Retour en France

Rentré en France, la Rocque se voit confier par François Ier en 1544 la reconstruction des fortifications de Senlis puis de Paris. Henri II nommera ensuite la Rocque surintendant des mines de France. Mais la Rocque est ruiné et ne parvient pas à reconstituer sa fortune. En 1555, ses biens sont hypothéqués et son château menacé de saisie.

Demeuré fidèle à sa foi protestante, Jean-François de la Rocque de Roberval fut une des premières victimes des guerres de Religion. Au sortir d'une réunion calviniste, une nuit de l'année 1560, il fut attaqué avec ses coreligionnaires et tué au coin du cimetière des Innocents, à Paris. Les débris de sa fortune passèrent à ses créanciers, son château de Roberval fut racheté par son neveu Louis de Madaillan, fils de Charlotte de la Rocque et de Guillaume de Madaillan, seigneur de Montataire.

Dans la littérature

La personnalité de la Rocque et son aventure canadienne ont laissé des traces dans la littérature française du XVI^e siècle. Rabelais parle de lui et l'appelle Robert Valbringue, la reine de Navarre a raconté l'histoire romanesque de sa parente Marguerite de la Roque, André Thevet donne de précieux renseignements sur lui et sur sa colonie, les poètes de cour Clément Marot et Michel d'Amboise lui ont dédié des œuvres. Enfin, un poème en latin, d'inspiration protestante, appelé Robervalensis Epitaphium, fait partie d'un recueil anonyme de poésies conservé à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Sources

Inventaire photographique et historique du patrimoine sur la commune de Roberval (2003) , avec l'aimable autorisation de Jean-Marc Popineau, président du Trait d'Union Robervallois
http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Fran%C3%A7ois_de_La_Rocque_de_Roberval